

Thumerelle, P.-J. (1996) *Les populations du monde*. Paris, Nathan (Coll. « Fac géographie »), 384 p. (ISBN 2-09-290224-1)

Claude Marois

Volume 43, numéro 119, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022821ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022821ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marois, C. (1999). Compte rendu de [Thumerelle, P.-J. (1996) *Les populations du monde*. Paris, Nathan (Coll. « Fac géographie »), 384 p. (ISBN 2-09-290224-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(119), 328–330.
<https://doi.org/10.7202/022821ar>

Ce livre contribue donc à la fois à synthétiser et à dynamiser la réflexion en géographie sociale qui semble connaître un développement significatif en France actuellement.

Suzanne Laurin
Département de géographie
Université du Québec à Montréal

1 Il s'agit essentiellement de l'équipe *Espaces géographiques et sociétés* qui réunit des groupes de géographie sociale d'Angers, Caen, Le Mans, Nantes et Rennes.

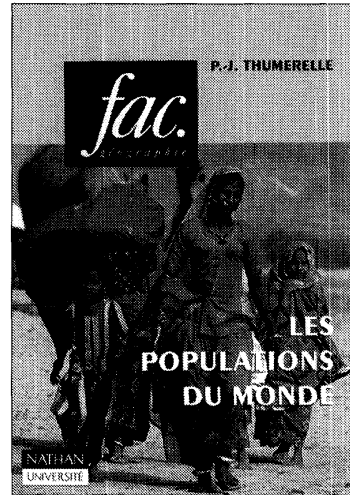
THUMERELLE, P.-J. (1996) *Les populations du monde*. Paris, Nathan (Coll. « Fac géographie »), 384 p. (ISBN 2-09-290224-1)

Ce livre est, selon l'auteur, un essai « avec toutes les limites et les difficultés que comporte ce genre d'exercice » (p. 12). Il comporte sept chapitres et une brève conclusion traitant des incertitudes, des questions, des tendances à moyen et à long terme des populations du monde.

Le premier chapitre traite de la dynamique de la population mondiale où l'auteur montre successivement le problème de la diversité et de l'abondance des données, des échelles spatiotemporelles de la transition géographique et aussi des lacunes théoriques en géographie où « on a eu tendance à limiter le contenu spatial de la transition démographique à celui des aires de diffusion du phénomène » (p. 26). Le chapitre suivant analyse les discontinuités majeures du peuplement après avoir présenté des notions de base, le problème des sources de données, les problèmes de mesure et de représentations cartographiques (échelles et cartes). De plus, il résume en quelques pages les déterminants géographiques du peuplement, c'est-à-dire d'une part les contraintes climatiques et les autres facteurs naturels et, d'autre part, les facteurs humains.

Le chapitre 3 présente les grands moments de l'évolution des populations du monde en deux étapes :

1. La première partie décrit les premières occupations de l'espace jusqu'à la sédentarisation de la population.
2. La deuxième partie explique l'effet de deux siècles de dynamiques rurale et urbaine inégales sur l'occupation de l'espace et celui de l'urbanisation inachevée des pays en développement.



Les autres chapitres portent sur les différentes dynamiques des grands ensembles géographiques et culturels du monde. Chacun des chapitres comporte un titre évocateur :

- chapitre 4 : *Immobilisme et vieillissement des populations d'Europe et de Russie*
- chapitre 5 : *Frissonnement et jeunesse en Afrique saharienne*
- chapitre 6 : *Convergences orientales*
- chapitre 7 : *Le reste du monde*

Concernant le continent européen, la transition démographique est achevée depuis des décennies et se caractérise depuis par une fécondité largement en dessous du seuil de remplacement des générations. Certains chercheurs proposent même une seconde transition démographique où, à plus ou moins long terme, il y aurait une diminution des effectifs de populations. L'auteur poursuit l'analyse du « cas européen » de l'émancipation féminine et de la complexification des modèles conjugaux et familiaux, du non-remplacement des générations, de la perte de vitalité démographique, des changements structurels d'un avenir démographique sans croissance, etc.

À l'inverse des populations européennes, les pays subsahariens connaissent des croissances spectaculaires et une vitalité démographique impressionnantes : « Quel que soit le rythme de progression de la transition démographique, dans tous les pays les effectifs de population auront au moins doublé sinon triplé avant de se stabiliser, ce qui selon toute probabilité, ne saurait survenir avant le milieu du siècle prochain » (p. 181). Le continent africain se caractérise par une transition démographique qui en est à ses débuts, une natalité très élevée dans la plupart des pays pour lesquels l'auteur tente d'expliquer les déterminants spécifiques de la fécondité africaine et une structure par âge très jeune.

Ensuite, Thumerelle s'attarde très justement sur la répartition des hommes, sur les conséquences de la croissance démographique rapide et sur les conséquences économiques d'une telle croissance. Le chapitre 6 traite des changements démographiques du Japon et des *Dragons* (Hong Kong, Singapour, Taiwan et Corée), de la Chine, de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est. Dans un premier temps, il traite du modèle japonais où la transition démographique est parvenue à son terme et où plus de 60 % de la population se concentre sur moins de 3 % du territoire. Pour ce qui est des *Dragons*, l'auteur note que « la transition démographique s'est achevée dans ces pays durant la dernière décennie et la croissance de la population n'y est plus qu'un phénomène résiduel, reposant uniquement sur l'inertie de la structure par âge » (p. 249). Pour la Chine, il parle d'une explosion démographique en deux temps, de la dimension politique de la question démographique, des inégalités à l'intérieur de l'espace chinois et des perspectives démographiques à long terme.

De la démographie indienne, il tire des caractères spécifiques comme les déterminants religieux et culturels des comportements, une transition démographique qui s'étire, etc. Il termine le chapitre sur les profondes inégalités de croissance et de peuplement de l'Asie du Sud-Est, marquées par une progression rapide de la transition démographique et des contrastes de peuplement.

L'avant dernier chapitre est un survol démographique de l'Asie centrale à l'Atlantique, de l'Amérique latine, des Caraïbes et de l'Amérique du Nord. Encore une fois, il souligne la diversité des régions démographiques, les spécificités des régimes de mortalité des pays islamiques, le statut de la femme et la réduction de fécondité, les migrations internationales au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Dans le cas de l'Amérique latine et des Caraïbes, il note : « De toutes les grandes régions du monde en voie de développement, elle est celle où les indicateurs démographiques par pays sont les moins dispersés par rapport à leurs valeurs centrales » (p. 330). Pour l'Amérique du Nord, il mentionne une mortalité très inégalitaire, une fécondité massive autour de la moyenne, la pression ethnique (ségrégation spatiale et ségrégation raciale) et la grande mobilité de la population.

En conclusion, l'auteur termine son essai par des interrogations concernant les populations du monde, les évolutions post-transitionnelles, les conséquences à long terme de la pression démographique, etc. Soulignons la toute fin de sa réflexion sur la raison d'être de la géographie de la population : « La géographie de la population apparaît toujours en fin de compte comme une tentative de synthèse de trois dimensions indissociables de l'humain : le social (y compris l'économie et la politique); le culturel (y compris l'anthropologie et la religion); et le territorial (y compris l'appropriation des lieux et l'anthropisation des lieux » (p. 369).

L'ouvrage de Thumerelle est intéressant parce que l'auteur a souvent tenu compte de ces trois dimensions indissociables de l'humain, soit le social, le culturel et le territorial. À l'aide de plusieurs tableaux, figures et cartes, il a couvert la diversité des situations démographiques des populations du monde de façon claire et synthétique.

Claude Marois
Département de géographie
Université de Montréal